



**Paracha Mikéts** *En bref*

*L'interprétation des rêves - Genèse 41, 1 - 44, 17*



L'emprisonnement de Joseph s'achève finalement lorsque Pharaon fait un songe : il est au bord du fleuve, sept vaches décharnées y dévorent sept vaches belles et grasses. Puis un second : sept épis de blé maigres et brûlés y avalent sept épis sains et pleins. Sur le conseil de l'échanson, Joseph est alors appelé auprès de Pharaon et interprète les deux rêves. Sept années d'abondance, annonce-t-il, seront suivies par sept années de famine. Joseph recommande que pendant les sept premières années le blé soit amassé et entreposé sous la possession du pharaon. Ce dernier le nomme alors gouverneur de toute l'Égypte. Joseph épouse Asnat, la fille de Potiphar, qui lui donne deux fils, Manassé et Ephraïm.

La famine s'étend et on ne peut plus obtenir de nourriture qu'en Égypte. Jacob craignant pour Benjamin, il le garde auprès de lui. Ce sont donc les dix autres frères de Joseph qui descendent en Égypte pour y acheter du grain. Joseph les reconnaît (contrairement à eux) et les accuse d'être des espions : les frères protestent de leur bonne foi en évoquant leur père et leur jeune frère. Joseph leur demande de revenir avec Benjamin pour prouver la véracité de leurs propos. En attendant Chimone est retenu en gage. Sur le chemin du retour, ils découvrent que l'argent payé en échange du blé a été mystérieusement restitué.

Jacob n'accepte le départ de Benjamin qu'après que Judah se soit porté garant de son retour. Cette fois, Joseph les reçoit avec affabilité, relâche Chimone et les invite à un dîner solennel dans

בס"ד

**1- HORAIRE DES OFFICES  
DE CHABBAT 2023 - 5784**

**A) VENDREDI SOIR**

15 Décembre 2023 - 3 TÉVÉT 5784  
Allumage: 15h53  
Min'ha Kabbalat Chabbat: 15h53  
Suivi de Arvit

**B) CHABBAT - MIKÉTS**

16 Décembre 2023 - 4 TÉVÉT 5784  
Chahrit: 8h15  
Min'ha de Chabbat: 15h25  
Séouda Chélichit  
Arvit et fin de Chabbat: 16h55  
Rabenou Tam: 17h23

**C) Dimanche 17 Décembre 2023**

5 TÉVÉT 5784  
Chahrit: 7h30  
Min'ha suivi de Arvit: 16h00

**2- Horaire des Offices de Semaine  
Lundi 18 au Jeudi 21 Décembre 2023**

Chahrit: 6h00 (Miniyan 1)  
Chahrit: 7h00 (Miniyan 2)  
Min'ha suivi de Arvit: 16h00  
Second Miniyan de Arvit: 18h00

**Vendredi 22 Décembre 2023**  
**JEÛNE 10 TÉVÉT Début: 5h54 - Fin: 16h54**



**Kollel Hékhhal Shalom**

Dédié à la mémoire de  
Éliran Elbaz Z"l et Yaacov Saltiel Z"l

**LUNDI: 19h15** - pour les Dames  
Rav. Jérémie Asseraf

**MARDI: 19h15** - Conférence du Mardi  
Histoire Juive - Tout Public  
Rav. Jérémie Asseraf

**MERCREDI: 19h30**  
Cours donné par Charles Abikhzer  
basé sur les écrits de  
Rav David Ménachè ZATSAL

**JEUDI: 19h30**  
Pensée juive  
Rav. Jérémie Asseraf

**Tous les matins Chiour de DAF  
HAYOMI après le 2ième office**





# Rabbin Jérémie Asséraf



son palais. Malgré son émotion, il continue de leur cacher son identité et fait mettre sa coupe d'argent dans le sac de Benjamin. Quand les frères prennent la route du retour le lendemain ils sont poursuivis, fouillés et arrêtés après la découverte de la coupe. Joseph refuse d'entendre les arguments de Judah : il laisse libre les dix frères et retiendra Benjamin qui sera son serviteur.

## Haftara Mikéts *En bref*

*I Rois 3:15-4:1.*

La *haftarah* de cette semaine s'ouvre sur les mots "Et Salomon de cette semaine qui s'ouvre sur les rêves de Pharaon. Torah je me suis réveillé, et voici, c'était un rêve," faisant écho à la partie de la Bien que non inclus dans la *haftarah* dans ce rêve D.ieu a accordé au roi Salomon sa sagesse légendaire. La *haftarah* raconte un épisode célèbre qui a fait prendre conscience à tout Israël de l'intellect vif de son nouveau monarque. Deux prostituées s'approchent du roi Salomon pour régler leur différend. Ils vivaient ensemble dans la même maison et chacun avait donné naissance à un enfant à trois jours d'intervalle. Un Pendant la nuit, l'un des nourrissons a été accidentellement écrasé à mort par sa mère, et une femme a accusé l'autre d'avoir changé de nourrisson afin d'avoir un bébé vivant. Chaque femme ont affirmé que l'enfant vivant était le leur et que l'enfant décédé était celui de l'autre. Le roi Salomon demande qu'une épée soit apportée et ordonne que l'enfant soit coupé en deux, chaque femme en recevant une moitié. A ce moment-là, la mère de l'enfant vivant exhorte le roi à donner l'enfant à l'autre femme pour qu'il vive, tandis que l'autre femme dit : « Que ce ne soit ni le mien ni le tien, partage ! » Le roi décida : "Donnez-lui l'enfant vivant, et ne le tuez en aucun cas : elle est sa mère !"

## Commentaire sur la Paracha

"Ce fut au bout de deux ans, Pharaon rêva ; voici, il se trouvait au-dessus du fleuve Nil" (Béréchit, 41;1). Ce verset marque le début de notre Sidra. Elle s'ouvre sur une nouvelle série de rêves, celle du Pharaon, le personnage le plus important de l'époque. Il tient entre ses mains le sort de centaines de milliers de personnes. Il est à la tête d'une superpuissance dont la caractéristique essentielle est d'être, en principe, à l'abri de toute crise économique. En effet, l'économie égyptienne est liée aux crues du Nil; or celles-ci ont lieu de façon déterminée, année après année, sans exception. Et voici pourtant qu'il fait un rêve étrange qui l'inquiète au point de le tirer de son sommeil. Sept vaches grasses et sept vaches maigres ; celles-ci dévorent les vaches grasses sans prendre pour autant de l'embonpoint. Le rêve se répète une deuxième fois sous la forme de sept gros épis qui se font avaler par sept épis maigres. Pharaon convoque tous ses devins. Ils lui expliquent qu'il aura sept filles et qu'elles mourront, ou qu'il conquerra sept provinces qu'il perdra par la suite. Mais toutes ces interprétations ne le satisfont pas, parce qu'il ressent au fond de lui-même que ces rêves ne le concernent pas en tant qu'individu, mais plutôt en tant que chef de gouvernement. Pourquoi les devins égyptiens n'ont-ils pas trouvé tous seuls la solution pourtant assez simple que propose Joseph, à savoir qu'il s'agit de sept années d'abondance suivies de sept années de famine ? Parce qu'imaginer sept années de famine dépasse les possibilités d'un égyptien, habitué depuis si longtemps aux crues abondantes du Nil. Seul un homme de l'extérieur, un hébreu comme Yossef , qui raisonne d'une autre façon peut l'envisager. Yossef sait en effet que les lois de la Nature ne sont pas totalement immuables, qu'elles dépendent toujours de D., Créateur du monde et de ses lois. C'est pourquoi dans son interprétation, il dit à Pharaon (Béréchit, 41;25) : "ce que D. pense faire, il l'a annoncé à Pharaon". Elokim a la même valeur numérique que hatéva: la nature. Ce nom divin désigne le D. de la nature. Pharaon a bien compris le



**CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ  
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l.  
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530  
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN**





message puisqu'il dit : "Trouverons-nous un homme tel que celui-ci, animé de l'Esprit de D.?" (Béréchit, 41;38). Et au verset suivant : "Puisque D. t'a révélé tout cela, nul n'est sage et intelligent comme toi". Ce passage clôt la série des rêves que l'on rencontre dans l'histoire de Yossef. Yossef sombra dans le malheur à cause de ses rêves qui avaient provoqué la jalousie de ses frères. Mais il dut aussi sa prodigieuse ascension à des rêves : d'abord ceux des deux officiers de Pharaon qu'il décrypte avec succès; puis, ceux du Pharaon qu'il interprète avec brio. Pourquoi le destin de Yossef, et donc celui du peuple juif, est-il lié à des rêves ? Et ce, jusque dans l'histoire récente : rappelez-vous la phrase de Théodore Herzl à propos du retour en Israël. Herzl, contemporain de Sigmund Freud, autrichien comme lui, père de la psychologie des rêves, "Si vous le voulez, ce ne sera pas un rêve !". Peut-être pour nous indiquer que notre destin ou celui d'une nation ne dépend pas seulement de facteurs sociaux, économiques ou politiques. Il existe dans chaque vie, dans chaque destinée nationale, une part d'irrationnel qui influence notre destin. C'est d'ailleurs ce qu'est chargé de nous rappeler aussi le goral, le tirage au sort, qui désignait parmi les deux boucs, celui offert à D. et celui envoyé à Azazel, le jour de Kippour. Le Talmud (Bérakhot 55b), se penche longuement sur le problème des rêves et de leur interprétation; on trouve dans ces passages certaines des règles que reprendra notamment Sigmund Freud. Il est affirmé ainsi qu'il existe trois sortes de rêves. D'une part, les rêves suscités par le Cheïd, le démon; il s'agit des rêves "impurs" à caractère érotique le plus souvent. D'autre part, les rêves découlant des préoccupations que nous avons eues durant la journée. Quant à la troisième catégorie de rêves, ce sont ceux inspirés par un Malakh, un messager divin; ce sont les rêves d'inspiration prophétique. Les rêves de Yossef (ceux qu'il a faits à son propre sujet) appartiennent à cette catégorie, de même ceux du Pharaon au début de notre Sidra. Le Maharcha, Rabbi Chémouel Edels, dans son commentaire, rapproche notre Guémara d'un autre texte (Bérakhot 3a), qui parle des trois veilles donc est composée la nuit. À la première veille, l'âne braie. Lors de la deuxième, les chiens aboient, hurlent à la mort. Quand à la troisième partie, c'est le moment où le bébé réclame le sein de sa mère et où la femme parle à son mari. Ces trois veilles, dit-il, correspondent

aux trois parties de l'homme. Au début de la nuit, lors de la première veille, l'homme rentre de son travail, fatigué et aspire au repos; ceci correspond à l'homme dans son côté matériel. Et c'est pourquoi le Talmud donne comme signe distinctif celui de l'âne qui braie. 'Hamor, on l'a vu, est synonyme de 'homer, la matière. Lors de la deuxième veille, la plupart des gens sont endormis, seules les fonctions vitales essentielles de l'homme continuent à fonctionner, notamment la respiration, le roua'h et les fonctions psychologiques. C'est l'heure à laquelle les forces du mal ont libre cours et c'est pourquoi le Talmud donne comme signe de cette deuxième veille les chiens qui hurlent à la mort. Ce fut l'heure de la dixième plaie (la mort des premiers nés) "au milieu de la nuit", et que lit-on dans le texte ? (Chémot, 11;7). Les chiens n'ont pas aboyé contre les Bné Israël; on en déduit qu'habituellement à pareille heure, les chiens aboient. Au cours de la troisième veille, l'homme est déjà reposé. Il est en état de semi-réveil. Ce sont les meilleures heures pour étudier ou prier, car on a l'esprit frais. C'est donc l'homme dans son côté "intellectuel". Et l'image de l'enfant qui tète ou de la femme qui parle à son mari, désigne, en langage symbolique : l'homme assoiffé de connaissances et la Communauté d'Israël (la femme) qui s'adresse à D. (le mari) dans la prière (elle "parle"). À ces trois veilles, dit le Maharcha, correspondent les trois sortes de rêves. Les rêves d'inspiration prophétique correspondent à la troisième veille, celle où l'homme a l'esprit frais et dispos, il est déjà en état d'éveil. Le rêve à caractère érotique suscité par le Cheïd, le démon, se situe durant la deuxième veille, quand les forces psychologiques se libèrent, quand les barrages de la conscience sautent. Enfin, le rêve découlant des préoccupations que nous avons eues durant la journée se situe durant la première partie de la nuit, car l'homme est encore "perturbé" par ce qu'il vient de vivre durant sa journée de travail.

(Source : Grand Rabbin Alain Weil.)

## Le rêve cosmique

### Où mènent tous ces rêves?

Une partie importante de notre Paracha (Mikets, Beréchit 41,1 - 44,17) est consacrée au récit des deux rêves du roi d'Égypte. Ceux-ci ne sont d'ailleurs pas relatés seulement une fois, mais à trois reprises : nous en lisons tout d'abord le récit proprement dit, puis vient une version plus détaillée quand Pharaon les décrit à Joseph, et finalement quand





# HÉKHAL SHALOM NOTRE COMMUNAUTÉ



## NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

CHABBA ASSAYAG BAT SULTANA Z"l	9 TEVETH - 21 DEC
RINA PEREZ BAT LEA Z"l	10 TEVETH - 22 DEC
MASLIA MORDECHAI Z"l	10 TEVETH - 22 DEC

## KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: La Communauté

## SÉOUDA CHÉLICHITE

Est offerte par: Est offert par: Jacob Assayag, Émile Assayag et Suzy Assayag Moryoussef pour la nahala de leur mère Chabba Assayag bat Sultana

une description fidèle d'un tel phénomène. Dans bien des cas, sa prière est sincère et son amour et sa crainte de D.ieu sont authentiques. Mais il habite dans le monde onirique de la *galout* où les contraires coexistent et où l'incohérence est la norme. Dans le vrai monde, de telles absurdités étaient impossibles. Quand le Saint Temple se tenait à Jérusalem et inondait le monde de clarté divine, aucun homme ayant la moindre trace d'impureté spirituelle (*toumah*) ne pouvait s'approcher de D.ieu avant d'avoir subi un processus de purification. Que D.ieu soit la source de vie et que le péché (c'est-à-dire la déconnexion du divin) soit synonyme de mort n'étaient pas simplement des concepts, mais des faits de la vie. Dans le vrai monde d'alors, et dans lequel nous nous réveillerons quand le rêve de la *galout* se dissipera, les lois spirituelles de la réalité sont aussi apparentes et aussi immuables - plutôt, plus apparentes et plus immuables - que les lois physiques de la nature. Toutefois, dit le Rabbi de Loubavitch, il y a aussi un aspect positif à notre actuelle existence hallucinatoire. Dans le vrai monde, une relation authentique avec D.ieu peut uniquement s'établir dans le contexte d'une vie qui Lui est constamment fidèle. Dans le monde de la *galout*, en revanche, une personne imparfaite peut goûter au divin. Dans le vrai monde, seule une âme irréprochable peut pénétrer dans le sanctuaire de D.ieu. Dans le monde de la *galout*, D.ieu « réside parmi eux, au sein même de leur impureté ». Nous attendons chaque jour l'aube divine qui dissipera le rêve cosmique qui, dans la plus grande partie de notre histoire, nous a rendus physiquement et spirituellement estropiés. Mais, en ces derniers instants du rêve de la *galout*, profitons de l'occasion unique de pouvoir être « hypocrites » et « incohérents » au sens positif : en surestimant notre capacité spirituelle, en étant et en faisant davantage que ce dont nous serions capables selon une évaluation rationnelle de notre mérite et de notre potentiel.

Joseph donne à Pharaon son interprétation des différentes composantes de ces rêves. Et ceux-ci sont les derniers d'une séquence de rêves que la Torah a évoqués dans les chapitres précédents. Car si Joseph se trouve dans le palais de Pharaon à lui interpréter ses rêves, c'est suite à deux autres rêves, faits deux ans plus tôt dans une prison égyptienne. Joseph y avait été incarcéré avec deux ministres de Pharaon, dont chacun avait fait un rêve que Joseph avait su interpréter. Et pourquoi Joseph se trouvait-il dans cette prison égyptienne ? Parce que onze ans auparavant le récit qu'il avait fait à ses frères de ses propres rêves avait accru leur jalousie à son égard, au point où ils avaient fini par le vendre comme esclave. Et les détails de ces deux rêves accompagneront Joseph dans toutes ses pérégrinations et seront à l'origine de son étrange traitement de ses frères et de son père, bien des années plus tard, lorsqu'il sera le maître de l'Égypte et que ses frères y viendront depuis le pays de Canaan frappé par la famine pour s'y fournir en nourriture.<sup>1</sup> L'aboutissement de tous ces rêves est la *galout* (exil) en Égypte, la première *galout* subie par le peuple juif et la source de tous leurs futurs exils. Les Enfants d'Israël s'installèrent en Égypte où ils furent plus tard réduits en esclavage par les Égyptiens et où ils connurent une déchéance spirituelle telle que, par bien des aspects, ils en vinrent à ressembler à leurs bourreaux. Quand D.ieu vint les sauver, Il dut « prendre une nation des entrailles d'une nation » (Deutéronome 4, 34), entrant dans les boyaux de l'Égypte pour extraire Son peuple de la société la plus dépravée sur terre. Dans les 3300 ans qui suivirent, nous avons subi bien d'autres siècles de *galout*, étant tombés sous la domination des Babyloniens et des Perses, des Grecs et des Romains, des chrétiens et des communistes. Nous sommes encore en *galout* aujourd'hui. Certes, nous sommes affranchis, globalement parlant, des persécutions et des tourments des générations précédentes, mais le Juif demeure un étranger dans le monde, toujours privé de l'environnement qui nourrit son âme et comble ses aspirations. Et la *galout*, quelle que soit ses formes, disent nos Sages, est une conséquence de notre première *galout* en Égypte. Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi explique que la *galout* est issue d'une succession de rêves parce que la *galout* est elle-même le rêve ultime. Le rêve est la perception sans la discipline de la raison. On y retrouve tous les stimuli et les expériences de la vraie vie : vision et son, pensées et action, exaltation et peur. Tout ce qui fait le rêve est emprunté à notre vie éveillée. Mais tout y est sens dessus dessous, tout défie la logique et notre sens de ce qui est crédible. Dans un rêve, un drame peut être cause de réjouissance, un parent peut être plus jeune que son enfant et une vache peut sauter par-dessus la lune. La *galout* est un rêve, un rêve terrible et irrationnel qui embrasse le monde entier et s'étend sur des millénaires. Un rêve dans lequel le crime paie, où les bons meurent jeunes et où le peuple élu de D.ieu est massacré en toute impunité. Un rêve dans lequel ce qui est juste et vrai est rarement « réaliste » et où des non-entités telles que « l'ignorance », « la mort » et « le mal » sont des forces extrêmement puissantes. Le surréalisme de la *galout* affecte également notre vie spirituelle. C'est seulement en *galout* qu'une personne peut se lever le matin, se purifier dans un mikvé, prier avec extase et dévotion, étudier un chapitre de Torah et puis se rendre au travail pour y escroquer des gens toute la journée. Dire qu'il s'agit d'« hypocrisie » n'est pas

INFORMATION: [www.hekhalshalom.com](http://www.hekhalshalom.com)

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,  
Mikvé - Synagogue - Kollél - Salle des fêtes  
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,  
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707



Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de mes chers parents

Ovadia ben Merav Harari Z"l et Liliane Leah bat Rachel Cohen Z"l

Design et Graphisme: Roland Harari

T: (514) 591-2761, E: [teknovar@videotron.ca](mailto:teknovar@videotron.ca)